

# Les bonnes pratiques face aux fake news

Si les **"fake news" ou infox** ont toujours existé, leur diffusion s'est considérablement accélérée avec l'émergence d'internet et des réseaux sociaux. **Les publics que vous accompagnez sont d'autant plus concernés** par ces infox du fait de plusieurs facteurs : la barrière de la langue, la mauvaise maîtrise d'internet, les différences culturelles ou encore le faible niveau de scolarisation.

## Comment détecter une "fake news" ?



Des **titres** incroyables pour vous inciter à cliquer



Des **fautes d'orthographe** dans le texte ou dans l'URL



Des Illustrations **retouchées** ou sorties de leur contexte



Un auteur **anonyme**, non identifiable



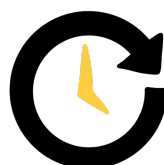
**Pas de sources** clairement citées



Un **produit** à vendre



De **faux experts** mobilisés (imposteurs)



Une **chronologie floue** ou inexistante dans l'exposition des faits



Une information **introuvable** ailleurs

# Comment expliquer la diffusion des “fake news” sur la toile ?

1.

La **viralité d'internet** qui permet de massifier la diffusion d'une information à partir de quelques partages, en témoigne cette [vidéo](#) qui explique comment un document factice peut être partagé des dizaines de milliers de fois.

2.

**Les biais cognitifs**, schémas de pensée trompeurs et faussement logiques, influent notre perception de la réalité. En voici deux exemples représentatifs :

- **le biais de confirmation**, qui consiste à privilégier les informations confirmant ses idées préconçues,
- **l'effet dunning-kruger**, constaté quand des personnes peu qualifiées sur un sujet sont persuadées d'être très compétentes et tendent à se surestimer.

3.

**Les bulles de filtre** sont des compartiments créés par la personnalisation des fonctions de recherche et des fils d'informations. Une bulle de filtres peut avoir comme effet nocif de **couper l'utilisateur des informations** qui sont en contradiction avec son point de vue.

4.

**Les chambres d'échos : un espace social** dans lequel les **idées**, les **opinions** et les **convictions** sont renforcées par leur **répétition dans un espace clos**. Dans une chambre d'écho (forum, groupe facebook...), les opinions discordantes ne s'expriment pas ou sont sous-représentées, réfutées ou éliminées.

# Comment aider les publics à mieux appréhender les “fake news” ?

- ➔ **Prendre en compte la multiculturalité des publics** : en plus de la barrière de la langue, beaucoup de personnes ont un rapport très différent aux institutions, à la politique... Cette [fiche](#) vous permettra de leur expliquer les grands principes de l'administration française.
- ➔ **Favoriser l'écoute bienveillante et le dialogue** : Il est contre-productif de faire acte d'autorité ou opposer arguments contre arguments.. Une attitude ouverte maintient le dialogue.
- ➔ **Différencier ensemble les faits des interprétations** en mettant en avant la présence ou l'absence de preuves. Expliquer qu'il y a une différence entre avoir des doutes et avoir des preuves. L'absence de preuve n'est pas preuve.
- ➔ **Organiser des ateliers de sensibilisation**, que ce soit par votre structure (voir le site [InfoHunter](#) pour se former) ou par des associations spécialisées : [Ancrages](#), [Fake Off](#), [Tuba](#) (région de Lyon...)
- ➔ **Initier vos publics aux sites dédiés** à la vérification des informations (*bon niveau de français requis*) : [AFP Factuel](#), [Les Décodeurs](#) du Monde, [Africa Check](#) ; [Fake Off](#) de 20 minutes et [plein d'autres initiatives francophones](#)
- ➔ **Proposer des ressources pour mieux comprendre les mécanismes** sous jacents des fausses informations (*bon niveau de français requis*) :



Le serious game de **Chasseurs d'infos**, qui permet de se mettre dans la peau d'un rédacteur en chef.



Le quiz en ligne What The Fake adopte les **codes des ados** (swipe, humoriste) pour décrypter les fake news.



La vidéo Konbini « **5 conseils pour débusquer les fake news** »